

Marie Moret à Henri Buridant, 21 janvier 1901

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation 4 p. (55r, 56v, 57r, 58r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 21 janvier 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54068>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [21 janvier 1901](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) – Familistère

Description

Résumé Marie Moret remercie Buridant pour sa lettre du 18 janvier 1901. Elle l'informe qu'elle a reçu une lettre de monsieur Marchand du 18 janvier 1901 avec l'état des frais de réparation du landau par E. Colin, successeur de Lesage, qui s'élève à 540 F : « Je trouve cela raide. » Elle demande à Buridant des informations

sur la réputation d'E. Colin, et s'il veut bien vérifier sur place la pertinence de son devis, peut-être en compagnie de monsieur Hanquet. Elle lui demande également de vérifier l'état de la couverture de protection du landau qui, s'il est restauré, devra être conservé en bon état. Elle demande des précisions à propos du devis d'E. Colin. Elle informe Buridant que Marchand lui a écrit pour lui demander si elle voulait louer sa maison de Lesquielles à l'administration des postes, ce à quoi elle a répondu que la maison était inhabitable ; elle indique à Buridant qu'elle écrit à Marchand qu'il ira examiner sur place la question du devis du carrossier. Elle confirme qu'il est inutile de réclamer 0,15 F à monsieur Gaucher, et transmet son souvenir « aux personnes habituelles » et à monsieur Hanquet. Dans le post-scriptum elle annonce qu'elle a reçu un télégramme envoyé de Mouscron signé Harrelle l'informant du décès d'un monsieur Godin, qu'elle ne connaît pas.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Décès](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Colin, E. \[monsieur\]](#)
- [Gaucher, Ernest](#)
- [Hanquet, Alfred](#)
- [Harrelle \[monsieur\]](#)
- [Lesage \[monsieur\]](#)
- [Marchand \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)
- [Mouscron \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Mardi, 21 Janvier 1901

Mon cher Buridan.

Je vous confirme ma lettre du 18. J'ai le vôtre de même date et j'en ai une, de même date également, de M. Marchand; ainsi que l'état des frais pour la réparation et la réinsertion du caduc, état cherché par M. & Colin qui - je m'en aperçois seulement - est le successeur de M. Desage.

Il me propose des travaux pour la somme de 540 francs. Je trouve cela raide.

Vous seriez très aimable de me dire quelle est la réputation de M. & Colin. Est-il consciencieux dans ses opérations? Je vous laisserais volontiers - si vous voulez bien vous en charger et si vous en avez le temps - le

Je n'ai de décider en cette affaire des
travaux de réparation et peinture
du Canada.

Je vous envoie ci-joint la
lettre que m'a été transmise par
M. Marchand; prenez en connaissance
examen s'il vous est possible
chaque des points indiqués en
visant au Canada l'état des
choses. M. Mangot pourrait
peut-être - puisqu'il commence
à partir - vous
aider dans cet examen.

Je rappele ce que nous avons
si vous croyez que je doive
accepter les propositions de M. &
colier, ce sera chose faite; vous
me retournerez la lettre avec
votre appréciation; et je lui
répondrai en conséquence.
Soyez avec bon jour me
dire aussi de la cadavre

qu'on met sur le Landau quand
il est dans le renvoi ou quand il
est chez Marchand tout d'été, est
en bon état. Car, une fois le
Landau remis à nous comme il
est proposé, il serait tout à fait
nécessaire qu'il fut entretenu
dans les meilleures conditions.

Je ne voudrais pas qu'on
chargeât le ton de la peinture :
il faut qu'il demeure, comme et vain,
ce qu'il a été. (N° 19 de la lettre E. l'été)

Pour le N° 20 de la même lettre, je
voudrais bien avoir le croquis des
chiffres actuels. Je n'ai besoin que
d'une indication grossière, mais
que vous le prendrez, au crayon
sur un bout de papier, et vous
m'enverrez, cela me suffira.

— M. Marchand, de son côté, m'écrirait
pour me demander - cela peut se

l'administration des ports de service,
si je voulais louer la maison.

Je lui réponds par ce courrier
que cette maison n'est pas habitable,
les murs se penchent & plus ou plus
s'humidite à cause des briques blanches,
les balcons tombent etc.
Je lui dis que c'est pour
ce que se voit

les boîtes tombant
quant au avis de commissaire qu'il
m'a transmis, je lui dis que je vous
en écris à vous-même pour savoir si
vous pouvez en faire à votre place
les mêmes examens que celle proposée
l'an dernière.

— Je prends bonne note de tout le contenu de votre lettre du 19^o. Or, il est inutile de réclamer d'ici à M. Gaudet. Vous mentionnez cet

a M. Gaudet.
 Tout ce que vous mentionnez est
 bien arrivé, merci.
 meilleures amitiés aux personnes
 qui vous ont écrit et bon souvenir
 de vous.

à M. Languet. Je vous envoie de suite la famille
pensées affectueuses de toute la famille
Marie Gaden

a M. H. K.
pensées affectives Marie
af. un télégramme par M. Hausman et signé par elle, m'arriva de Suisse, m'annon-
^{citant la mort} que j'avais eue de son décès. Elle me l'écrivait en ces termes :